

ARDOINE BALAZI ATCHY NILLAMA

Ils marcheront sur les serpents

L'ESPRIT DE PYTHON



© 2025, Ardoine BALAZI ATCHY NILLAMA

Tous droits réservés.

ISBN: 978-2-9583507-3-4

Dépôt légal 3^{ème} trimestre 2025 □ CopyrightDepot.com n°
00095884-1

Toutes les citations bibliques proviennent de la Bible, version
Louis-Segond 1910, sauf indication dans le texte.

Relecture: Sabine HERSBERGER

Composition, mise en page : Daniel HERSBERGER

Couverture: Golden designs □ goldendesigns.fr

Impression : Kindle direct publishing (kdp.amazon.com)

Distribution : **Editions Shamayim**

www.shamayim-courscelestes.com □ info@courscelestes.com

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Table des matières

— Chapitre 1 — Garder le Jardin !	1
A - La destinée de l'être humain	1
B - De l'intérêt d'éprouver les esprits	7
— Chapitre 2 — Le Python, identité et histoire	19
A - Le Python démasqué	19
B - La revanche de Python	31
— Chapitre 3 — Discerner l'esprit de Python	41
A - Comment se manifeste l'esprit de Python	41
B - Portes ouvrant l'accès à l'esprit de Python	56
1. Les péchés commis par nos ancêtres	56
2. Les pratiques occultes	58
3. Les abus et traumatismes générant des peurs viscérales	59
4. La notion de profit, d'intérêt	64
5. Une mauvaise compréhension de la personne du Saint-Esprit	76
— Chapitre 4 — Conséquences de l'emprise de l'esprit de Python	93
A - Il égare	93
B - Python donne une fausse conception de Dieu et du Saint-Esprit	99
C - Python vole la Gloire de Dieu	102
— Chapitre 5 — Mettre Python en échec	113
A - Le traquer dans nos vies	113
1. Face aux peurs	113
2. Face au besoin de reconnaissance	116
3. Régler le péché dans nos vies et l'iniquité dans nos lignées	120
4. Régler nos motivations profondes	121
B - Traquer l'esprit de Python dans l'Eglise, ou la méthode Paulinienne	123
1. Paul remet les dons en perspective avec la motivation : 1 Corinthiens 13	124

2. Paul remet de l'ordre dans l'exercice des dons :	
1 Corinthiens 14	125
— Chapitre 6 — Les nouveaux moyens de communication de Python	131
Présentation	139
Shamayim.....	140
Contact	141
Bibliographie	143



— Chapitre 1 —

Garder le Jardin !



A - La destinée de l'être humain

Lorsque Dieu crée l'homme, il le crée homme et femme, avec une mission spécifique, donnée tout d'abord au premier chapitre de la Genèse, et précisée dans le deuxième.

En Genèse chapitre 1 verset 26, Dieu énonce son projet :

*Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il **domine** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. (Genèse 1:26)*

L'homme, créé homme et femme, est créé pour dominer sur « toute la terre » et ce qui s'y trouve. Le mot hébreu traduit dans ce passage par dominer est *radab*.

Ce mot est très fort, il signifie littéralement : *gouverner, avoir la domination, dominer, fouler aux pieds, subjuguier* (Strong n°7287).

Le mot *subjuguer* signifie, selon le dictionnaire Littré, dans son sens le plus ancien : « *Mettre sous le joug, réduire en sujétion, par la force des armes* ».

Autrement dit : soumettre totalement par la force, notamment dans un contexte politique ou militaire.

Ce mot est repris par l'Eternel, lorsqu'il donne à l'homme ses premières directives au verset 28, et amplifié par l'obligation **d'assujettir** la terre :

Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. (Genèse 1:28)

Le mot *dominer* est ici encore le mot *radah*, quant au mot *assujettir*, il s'agit du mot hébreu *kabash*, extrêmement fort lui aussi, puisqu'il signifie littéralement : *subjuguer, forcer, garder sous, amener en servitude, mettre en esclavage, rendre soumis, dominer, fouler aux pieds...* (Strong n°3533).

Pourquoi employer un mot aussi fort, impliquant au besoin le recours à la violence, dans un contexte supposément paradisiaque ?

Si nous relisons les versets précédents, toute la création est parfaite, en ce compris les animaux.

Pourquoi devoir « assujettir », et donc soumettre - au besoin par la force - une création parfaite, qui ne présente aucune trace de rébellion ?

Manifestement, il y a autre chose.

Et d'ailleurs, au chapitre suivant, il est précisé que Dieu place l'homme dans le jardin non seulement pour qu'il le cultive, mais encore pour qu'il le *garde*. Il s'agit cette fois du mot hébreu *shamar* qui implique une notion de *protéger et de veiller* comme une sentinelle, *en observant* (Strong n°8104).

Contre qui, ou quoi, l'homme doit-il protéger le jardin, en se comportant comme une sentinelle, un veilleur ? Qu'est-ce qui

devra être dominé, foulé aux pieds, soumis au besoin par la force des armes afin que la création soit assujettie à l'Eternel ?

Bien évidemment il s'agit du serpent, qui d'ailleurs ne tarde pas à faire son entrée dans le jardin, profitant de la négligence d'Adam...

Genèse 1:2 nous précise qu'au commencement, la terre était *tobu et bohü*, ce qui signifie dans un état de chaos, de confusion, de destruction. Il faut donc qu'une rébellion et des actes de destruction violente aient précédé la remise en ordre qui conduit, aux versets suivants, à la création des cieux et de la terre par l'Eternel. Car Dieu ne crée pas le chaos.

Il ressort d'Esaië 14 et d'Ezéchiel 28, que Satan a voulu être Dieu, s'élever au-dessus de Dieu et a finalement été précipité, chassé de la montagne sainte sur laquelle il se trouvait.

Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! (Esaië 14:12)

Ezéchiel le décrit comme étant un *chérubin protecteur* ; le *roi de Tyr* dont il est question n'est donc pas un être humain, mais représente bien Satan :

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; Je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes. (Ezéchiel 28: 14-16)

Précipité des cieux sur la terre comme un météore, Satan a tout détruit.

En outre, il a entraîné dans sa révolte et sa chute une partie de l'armée des créatures célestes, dorénavant déchues, comme lui.

La création de l'homme intervient donc dans un contexte de rébellion et de guerre. Il appartient désormais à l'homme de ramener la nouvelle création sous la seigneurie de Dieu. Il doit commencer son apprentissage en protégeant le jardin.

Nous connaissons la suite... Adam a failli à sa mission, le serpent s'est introduit dans le jardin, commençant par semer le doute, puis la mort et la destruction.

Mais Dieu n'en reste pas là : face à la chute, il pose de nouvelles règles et donne une promesse. En s'adressant au serpent, il déclare :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci l'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. (Genèse 3:15)

Ainsi, le serpent devient l'ennemi déclaré de la femme, il y aura inimitié entre les deux et, surtout, entre leurs postérités respectives, la descendance du serpent et celle de la femme.

Le serpent *blessera le talon* de la postérité de la femme, ce qui implique qu'il attaquera par l'arrière, de façon subtile. Le mot *talon* pouvant être traduit par *arrière garde, embuscade* (Strong n°6119). Le serpent attaque en tendant des pièges.

Quant à la postérité de la femme, elle doit lui écraser la tête. Il n'y a pas de discussion, de compromis. C'est ce que Jésus a accompli à la croix, mais il nous a également donné le pouvoir de le faire.

Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. (Luc 10:19)

Le mot *pouvoir* est ici le mot grec *exousia* qui signifie en réalité *permission, autorité* (Strong n°1849). Il s'agit d'une autorité déléguée par Dieu et non pas d'une capacité naturelle, d'un pouvoir au sens propre.

Nous en revenons donc à la mission initialement donnée à l'homme dans le jardin d'Eden. Nous avons, par Jésus, reçu

l'autorité nécessaire pour écraser les serpents et toute la puissance de l'ennemi. Dans quel but ?

Toujours le même : ramener la création sous l'autorité de Dieu, son créateur, en gardant chaque domaine de cette création de l'intrusion du serpent, depuis notre vie familiale jusqu'à notre nation en passant par notre Eglise.

Et si nous ne le faisons pas ?

Les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Adam a été défaillant dans sa mission, il n'a pas veillé sur le jardin, il n'a pas discerné l'esprit qui s'était emparé du serpent, mais a laissé sa femme converser avec lui, en conséquence de quoi, la mort et la dévastation sont entrées dans la création.

Et jusqu'à présent, le monde entier est sous la domination du diable. La création souffre et gémit, attendant la révélation des fils de Dieu, comme Paul l'indique au chapitre 8 de l'épître aux Romains.

Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. (1 Jean 5:19)

La signification plus précise de ce verset est que le monde gît, ou est comme couché, soumis à la puissance du mal.

Lorsque quelqu'un vous demandera pourquoi, si Dieu est bon, il y a tant de malheurs sur terre...vous saurez quoi répondre. Il nous appartenait, à nous, êtres humains, de garder le jardin contre l'intrusion du serpent.

Cette mission appartient désormais à l'Eglise, rachetée par Christ. Car c'est à nous, enfants de Dieu, que s'adresse Jésus dans le passage précité de Luc 10:19.

L'autorité de marcher sur les serpents n'a pas été donnée au monde, qui d'ailleurs gît, impuissant, sous la puissance du malin, mais à nous, qui avons été rachetés par le sang de Christ, délivrés de la puissance des ténèbres et transportés dans Son royaume.

*Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, **qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour**, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. (Colossiens 1:12-14)*

Vous constaterez souvent que lorsque, courageusement, des non-chrétiens se lèvent contre les injustices, il leur est très difficile de tenir ferme, car ils n'ont pas reçu l'autorité pour cela, et certains perdent tout par amour pour la vérité et la justice !

Ils n'ont pas l'autorité, la capacité de résister au mal, de lui riposter et de le vaincre. En tant qu'enfants de Dieu, si nous devenons matures, et donc fils, cette capacité nous est donnée.

Mais hélas, l'Eglise s'est bien souvent désintéressée des affaires du monde, et le commandement d'assujettir la terre, pourtant réitéré par Jésus en Matthieu 28, a été oublié.

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. (Matthieu 28:19-20)

J'aimerais que quelqu'un m'explique comment obéir à cet ordre donné par Jésus, sans s'intéresser à la gouvernance dans les différents domaines de la société. Comment faire des *nations* des disciples et leur enseigner tout ce que Jésus a prescrit, en laissant au monde l'éducation, les médias, la culture, la justice, la politique et tout le reste !

Or, l'enseignement de Jésus, de mémoire, ne porte pas sur la façon dont nous devrions nous comporter au ciel...mais bien plutôt sur nos relations les uns avec les autres sur terre et sur les principes de bonne gestion et de juste gouvernance de la terre et non du ciel ! C'est d'ailleurs ce que faisaient les apôtres, puisqu'on les décrivait ainsi :

Ces gens, qui ont bouleversé le monde... (Actes 17:6)

Par *monde*, il faut comprendre toute la terre habitée de l'époque.

La loi de Moïse s'appliquait d'ailleurs à tous les domaines de la vie et de la société.

C'est à nous de dénoncer le serpent, sa mentalité et ses ruses, au lieu de le laisser infecter notre culture, notre gouvernement et nos écoles, pour ne citer que ces quelques exemples ! C'est à nous de détruire ses projets et ses desseins en lui écrasant la tête !

Encore faudrait-il le discerner.

Car non seulement l'Eglise s'est retranchée dans ses murs, laissant aux autres la responsabilité d'éduquer les nations, mais elle n'a pas même gardé son propre jardin du serpent.

B - De l'intérêt d'éprouver les esprits

Dans sa première épître, au chapitre 4, l'apôtre Jean nous exhorte à discerner :

*Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais **éprouvez** les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. (1 Jean 4:1)*

Eprouver est ici la traduction du mot grec *dokimazo* qui signifie : *mettre à l'épreuve, examiner, reconnaître comme véritable après examen, juger digne (Strong n°1381).*

Il vient d'un mot racine qui fait référence au fait d'accepter les pièces de monnaie comme valables après les avoir vérifiées afin de distinguer les vraies des fausses.

Jean nous met clairement en garde, précisant qu'il ne faut pas faire une confiance aveugle à tout esprit, mais qu'il nous appartient au contraire de les éprouver afin de distinguer ceux qui sont de Dieu et ceux qui ne le sont pas, exactement comme nous testerions un billet de banque afin de déterminer s'il s'agit d'un faux ou d'un vrai.

Paul donne ce même avertissement aux Thessaloniens, en employant exactement le même mot, traduit dans le verset suivant par *examiner* :

*N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais **examinez** toutes choses ; retenez ce qui est bon.*

(1 Thessaloniens 5:19-21)

Paul encourage les Thessaloniens à ne pas éteindre l'Esprit, et donc à le laisser s'exprimer, à tenir compte des prophéties, mais dans le même temps à « examiner », discerner, en toutes choses.

Précisons que dans ces deux passages, il n'est pas fait référence au don de discernement des esprits mentionné par Paul en 1 Corinthiens 12. Le don de discernement des esprits est un don, et n'est pas accordé à toute personne. Le mot grec employé en 1 Corinthiens 12 est en outre différent.

Dans les passages susvisés, il ne s'agit pas d'exercer ce don, mais d'examiner, d'éprouver les esprits, les dons, au regard de la Parole de Dieu, au regard des fruits produits, etc.

Autrement dit, ne prenez pas tout pour argent comptant, simplement parce qu'il s'agit de quelque chose de surnaturel.

Et comprenons que c'est une responsabilité individuelle qui incombe à tout enfant de Dieu. Ce n'est pas la responsabilité exclusive du pasteur ou des anciens. Chacun est invité à examiner, à éprouver les esprits et sera tenu pour responsable s'il ne l'a pas fait et s'est laissé égarer.

Les Juifs de Bérée agissaient ainsi à propos des enseignements de Paul :

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Actes 17:11)

Notons ceci : il n'est pas écrit qu'ils avaient de la méfiance envers Paul, ni qu'ils cherchaient à contrer ses enseignements par la Parole. Cette attitude était le propre des Juifs religieux, lesquels utilisaient les Ecritures comme une arme, leur but n'étant pas de comprendre mais de contrer Paul par principe.

Au contraire, il est écrit que les Juifs de Bérée reçurent l'enseignement avec beaucoup d'empressement, ce qui signifie d'un cœur bien disposé, zélé, prêt à mettre en pratique. Il est écrit que leurs sentiments étaient nobles. C'est dans cet état d'esprit qu'ils examinaient les Ecritures afin de vérifier que ce qu'on leur disait était exact, et donc de s'approprier ces enseignements.

C'est cette attitude constructive que nous devons avoir.

Bien évidemment, nous pouvons aussi demander le don de discernement des esprits qui nous aidera également à faire du tri.

C'est un don très important, très utile. Je ne puis que vous encourager à le rechercher.

Mais comme pour tout don, il faut apprendre à l'exercer. C'est avec le temps, la pratique, que nous pourrons l'aiguiser et devenir de plus en plus précis.

Ce pourquoi, dans tous les cas, il est essentiel d'apprendre à examiner toute chose au vu de la Parole et des fruits produits, conformément à l'exhortation de 1 Jean 4:1. Lorsque dans ce livre j'emploie le mot « discerner », je fais donc généralement référence au fait *d'examiner* toute chose.

Alors que j'écrivais ce livre, j'ai redécouvert un enseignement de Derek PRINCE donné, je pense, dans les années 90, peut-être même bien avant. Il a été traduit en français et publié sous forme de livre en 2002 intitulé *Protection contre la séduction*.

Dans cet excellent ouvrage, dont je recommande absolument la lecture, Derek PRINCE analyse les raisons des dérives d'un certain nombre de mouvements clairement initiés par l'Esprit saint, dans les milieux charismatiques. Dérives qui ont généré beaucoup de confusion et des divisions dans le corps de Christ.

L'une des causes est, selon lui, très précisément le fait que chaque chrétien charismatique semble penser que tout ce qui est surnaturel vient de Dieu. Le commandement donné par Dieu au travers des apôtres Jean et Paul a été oublié. On ne discerne plus, tout est pris pour argent comptant.

« Ne vous inquiétez pas, peu importe si des sorciers ou des esprits impurs prennent la parole dans l'Eglise, Dieu s'en occupe... »

Les chrétiens ont appris à déléguer. Ils ont refilé le bébé à Dieu. A lui de garder le jardin, vu qu'il est tout-puissant, il ne permettra pas... Après tout, c'est son Eglise, non ?

Cette attitude est venue, je pense, en réaction à ce qui était qualifié de religiosité, soit le fait de ne pas laisser de liberté au Saint-Esprit. Dans certains milieux, il faut reconnaître que l'Esprit de Dieu était très largement censuré, et ne pouvait s'exprimer que dans un cadre précis et d'une manière légalement admise, et pas d'une autre.

Il pouvait déborder un peu, mais pas trop, et surtout pas de façon trop inhabituelle, ou jugée « bizarre ».

Alors pour lui laisser toute liberté et ne pas prendre le risque de juger une manifestation qui viendrait de lui, le discernement a été abandonné. On accepte tout ce qui vient et on laisse Dieu juger.

Le souci est que le fait de ne plus discerner, examiner, laisse le champ libre à des esprits impurs, qui se font passer pour le Saint-Esprit. En conséquence de quoi, beaucoup de gens sont confus et ne s'y retrouvent plus. Si certains gobent tout sans regarder, d'autres, choqués par certaines dérives, rejettent tout en bloc.

Ainsi, Satan parvient à jeter le discrédit sur l'œuvre de Dieu, car à cause de ce mélange, ce qui vient authentiquement de Dieu n'est plus accepté et est attribué à l'ennemi.